

## **Claudine LE COZ**

Premier prix de chant et d'art lyrique au CNSM de Paris dans la classe de Christiane Eda Pierre et de Michel Roux, Claudine Le Coz prête sa voix avec autant de bonheur, outre au répertoire de la mélodie et du lied (en compagnie de Serge Cyferstein avec lequel elle obtient un premier prix avec mention spéciale au Forum International de la Mélodie et du Lied de Paris) à l'oratorio, à l'opéra d'hier comme à la création d'œuvres contemporaines.

Claudine Le Coz participe ainsi à la création de Daphnis et Alcimadure de Mondonville à l'Opéra de Montpellier, à celle des Pèlerins de La Mecque de Gluck (sous la direction de René Jacobs à Tourcoing) puis à l'enregistrement de cet opéra sous la direction de J.E. Gardiner dans une production de l'Opéra de Lyon, aux sessions "Opéra Baroque" de Versailles (direction artistique René Jacobs et Rachel Yakar), à l'Alceste de Lully que dirige J.C.Malgoire dans une mise en scène de Jean Louis Martinoty (au Théâtre des Champs Elysées, au Théâtre Royal du Château de Versailles, et en reprise à l'Opéra de Montpellier.) Elle chante le rôle de Pamina de la Flûte Enchantée, salle Pleyel, avec l'Orchestre Symphonique Français sous la direction de Laurent Petitgirard, un rôle qu'elle reprend dans la mise en scène d'Yves Gourvil à Saint Denis de la Réunion.

Après avoir interprété Le Directeur de Théâtre de Mozart avec Elisabeth Vidal pour le Festival de Saint Jean Cap-Ferrat, elle chante à Athènes où elle est Alinda dans le Giasone de Cavalli, et au Théâtre des Champs Elysées elle interprète Marceline dans Les noces de Figaro sous la direction de Jean Claude Malgoire et dans une mise en scène de Pierre Constant, rôle qu'elle reprendra au Concertgebouw d'Amsterdam puis Castor et Pollux de Rameau mis en scène par C.Gangneron, direction musicale J.C.Frisch, en tournée en France à l'Opéra de Tours, de Rennes, de Nantes.... Puis en Italie à Venise, Bologne, Orvieto, Rome. Dans le cadre de Musiques au cœur pour Antenne 2, elle est Oreste dans la Belle Hélène d'Offenbach.

Tout aussi éprise de son siècle, elle chante Le Pauvre Matelot et Les Malheurs d'Orphée de Darius Milhaud, en France et à l'étranger (sous la direction de Jonathan Darlington, et dans une mise en scène de Christian Gangneron) à Nancy, Tours, Caen, Epinal, Stockholm, etc...; Le Pauvre Matelot fut invité en 1999 par le Théâtre de la Fenice à Venise, et en 2010 par l'Opéra de Nantes et d'Angers... 131 représentations de l'œuvre ont été données) puis le rôle de la gouvernante dans Le Tour d'Ecrou de Benjamin Britten (direction Jonathan Darlington, mise en scène Christian Gangneron, à l'Opéra de Nancy, au Théâtre des Arts de Créteil, puis à Caen, Bourges, Colmar. C'est ensuite Marguerite dans Jeanne au Bûcher d'Honegger (direction Laurent Petitgirard, mise en scène de Michael Lonsdale à la salle Pleyel et au festival de Flaines, dans une coproduction d'Antenne 2 et FR3)

Claudine Le Coz participe par ailleurs à la création de plusieurs opéras de Georges Aperghis : Liebestod avec l'Atelier Lyrique du Rhin, direction Yves Prin à Nanterre, Strasbourg, Colmar, « Je vous dis que je suis mort » d'après Edgar Poe, mise en scène par Michael Lonsdale, direction Yves Prin au Théâtre Musical de Paris, L'Echarpe Rouge à l'Opéra de Lyon, au Festival d'Avignon et au Théâtre National de Chaillot dans une mise en scène d'Antoine Vitez.

De Denis Levailant, elle crée O.P.A Mia avec l'ensemble Ars Nova (direction Philippe Nahon, mise en scène d'André Engel, décors et costumes d'Enki Bilal, à Avignon, Strasbourg, Opéra Comique).. De Giovanna Marini, elle crée Les Naufragés de l'Olympe au Festival d'Avignon (reprise à Lausanne).

Lors de la saison 2008, elle participe à la création de Peter Eotvos « Angels in America » que dirige le compositeur au Théâtre du Châtelet aux côtés de Barbara Hendricks et Julia Migenes

En concert, avec entre autres l'ensemble Ars Nova (dir : Philippe Nahon), elle interprète Maurice Ohana (Les Trois Contes de l'Honorable Fleur), J.Rebotier (création de « Brève 189 »), Edgar Varese (Offrande), Fenelon (Monologue sur le nom de Bach, pour France Musique sous la direction d'Yves Prin), Marc Monet, Jonathan Harvey (Offering Songs) ou Charles Chaynes, dont elle crée les Poèmes Itinérants avec piano. Une création de Brice Pauset à l'amphithéâtre Bastille, puis Philippe Fénelon lui écrit une pièce, In Darkness, qu'elle crée à New York à la fondation Guggenheim sous la direction de Dominique My.

Son répertoire est tout aussi varié en concert. On a pu l'entendre dans La Création de Haydn, le Requiem de Fauré avec l'orchestre du Capitole de Toulouse, le Salve Regina de Schubert, la Messe Sainte Cécile de Gounod ou la Nelson Messe de Haydn, les Carmina Burana, l'Orphée de Gluck avec B.Têtu à Lyon, le Requiem de Mozart avec J.C.Malgoire ou avec l'O.S.F. de Laurent Petitgirard (un enregistrement est disponible).

Claudine Le Coz réserve une place privilégiée au récital. Elle forme un duo avec Serge Cyferstein, avec lequel elle se produit en France et à l'étranger. Leur répertoire s'étend de Mozart aux compositeurs contemporains, et passe par Schubert, Strauss, Wolf, Kreneck, Joseph Marx, Korngold... mais aussi Fauré, Debussy, Ravel, Reynaldo Hahn, Britten, Samuel Barber, Bernstein.

Ils participent, avec un récital Chabrier, aux concerts organisés à la Bibliothèque Nationale sur le thème « Autour de la mélodie française. » Parmi les autres récitals : « Portrait de femme en cinq miroirs » mis en scène par Alain Garichot.

« Verlaine mélodies », un spectacle mis en scène par Christian Gangneron de l'Arcal avec

J.B. Dumora et Stephane Petitjean.

## Discographie

Mozart : Les Noces de Figaro, dir : Jean-Claude Malgoire, Auvidis

Mozart: Requiem, dir : L.Petitgirard, Adda

Gluck : Les Pèlerins de La Mecque, dir : John-Eliot Gardiner, Erato

Rameau: Castor et Pollux, dir : Jean Christophe Frisch, Auvidis.

Lully : Alceste, dir : Jean-Claude Malgoire, Montaigne

Honegger : Jeanne d'Arc au Bûcher, dir : L.Petitgirard, ms : M.Lonsdale

Milhaud: Pan et Syrinx

Sauguet: Poème pour la Reine Elizabeth de Belgique, dir : L.Gorgatchev.

## Extraits de Presse

« ...un physique indiscutable, une voix comme hallucinée installée dans l'imaginaire de l'attente... » (R.Tellard, La Croix L'événement)

« ...impose une présence trouble et résolue... » (J.E. Fousnaquer, L'Humanité)

« ...Dans la scène du chant funèbre pour Eurydice (C.Le Coz), la fin du Pauvre Matelot, baignée d'une tendresse cruelle et ambiguë, figuraient des moments de pure beauté...Si Claudine Le Coz, qui possède une voix ample, campe une émouvante Eurydice, elle incarne peut-être mieux encore le personnage de la femme du matelot, dont elle sait rendre le double aspect banal et délirant. » (J.Bonnaure, Opéra International)

« ...une voix s'élève qui vous immobilise (...) Cette voix déhiscente, c'est celle de Claudine Le Coz(...) une voix limpide et libre dans un espace de sons aux limites invisibles(...) en pleine possession de ses moyens(...) nous offre des brassées d'émotion. » (F. Lhuissier, Bien Public, 1993).